



Technique en bref

Nichoirs à mésanges et chauves-souris et ferme florale au Château Brown

Lutter contre les ravageurs grâce à la biodiversité, c'est la stratégie du Château Brown, soucieux notamment de limiter son utilisation de produits phytosanitaires. La propriété a entrepris une nouvelle action pour favoriser la biodiversité sur son domaine de 60 ha dont plus de 40 % ne sont pas cultivés (33 ha exploités en vigne en Pessac-Léognan et 27 ha en parcs, forêts et jachères). 75 abris à chauve-souris (*ci-contre*) et 75 nichoirs à mésanges charbonnières et bleues ont été installés en ce début d'année par la société Agri-Nichoirs.

L'objectif est double : redonner un habitat à ces deux espèces qui se nourrissent d'insectes, mais également augmenter la biodiversité et ainsi générer la résilience de l'exploitation en limitant l'explosion de ravageurs, notamment les vers de la grappe. « Chauve-souris et Mésanges ne sont pas à elles seules la solution, souligne Brice Le Maire, fondateur d'Agri-Nichoirs. *La richesse d'un écosystème peut s'envisager comme une trousse à outils. Plus vous avez d'outils, plus vous avez de solutions pour régler vos problèmes!* »

Autre action menée au Château Brown : une ferme florale-potager de 700 m². « *J'ai été sollicité en 2019 pour mettre cette parcelle à disposition*, explique Jean-Christophe Mau, gérant du château. *Cette idée d'une ferme florale à côté des vignes est tout à fait en adéquation avec la démarche globale que je développe en faveur de la biodiversité à proximité du vignoble, comme l'enherbement des inter-rangs, l'installation de ruchers, de nichoirs, l'entretien de plusieurs zones humides et d'un parc forestier ou encore la plantation d'un verger.*



Alors oui, la ferme florale, si elle peut aider les abeilles, a effectivement toute sa place dans ce contexte. »

Agnès et Luc (*ci-dessus avec Jean-Christophe Mau*), qui ont repris la ferme florale fin 2021, ont décidé de conduire leur production sans labour et avec le maximum de matières issues du domaine, cartons, déchets de tontes fraîches, feuilles mortes des chênes, compost. Tandis qu'ils se préparent à produire puis à livrer leur future première production de fleurs annuelles aux fleuristes locaux déjà clients, ils réfléchissent aussi à agrandir un peu leur parcelle, en maraîchage cette fois.

> M.-N. C.

